

# L'École des Filles rend hommage à Victor Segalen - Finistère

lundi 18 mars 2013



Ce printemps, Françoise Livinec a décidé de mettre Victor Segalen à l'honneur et de décerner un prix à un artiste contemporain.

En 1912, Victor Segalen publiait en Chine un recueil de poèmes nommé *Stèles*. L'année dernière, à l'occasion du centenaire de cet ouvrage, Françoise Livinec, directrice de l'École des Filles d'Huelgoat, s'est rendue au pays du soleil levant. « **Je suis partie sur les traces de Victor Segalen. J'ai visité 100 galeries à Pékin et autant à Shanghai.** »

De ce périple, elle a sélectionné deux artistes chinois : Yang XiaoJian et Wei Ligang. Dès la fin mai, tous deux seront exposés à Huelgoat. « **Le but est de mettre en miroir l'oeuvre de Victor Segalen et ce que les importants artistes Chinois d'aujourd'hui voient à travers son travail** », explique la spécialiste en art. En attendant l'exposition à l'École des Filles, quelques créations de ces deux peintres sont déjà apposées sur les murs de la galerie parisienne de la Finistérienne.

En juin, l'expo d'été

Pour cet événement, Françoise Livinec a travaillé avec la fondation Victor-Segalen et la petite-fille de l'écrivain-voyageur. Les 2 000 m<sup>2</sup> de l'espace culturel seront investis par les artistes d'ici et d'ailleurs. Un prix Victor

Segalen récompensera un peintre qui suit les traces de cet auteur, retrouvé mort en 1919, au milieu de la forêt d'Huelgoat, un volume de Shakespeare à la main.

Puis, dès le 22 juin et jusqu'au 22 septembre, l'exposition d'été de l'École des Filles sera installée. Le thème : « Quel temps fait-il ? ». Le temps en Bretagne, le temps de la mort, auront leurs espaces.

Durant cette période, **« des manifestations culturelles seront organisées les samedis et dimanches. Il y aura une journée sur Paul Sérusier, une autre sur les voix de l'abstraction ou encore sur la résistance en Bretagne, etc. Des intervenants reconnus comme Mona Ozouf ou Jean Rohou seront là »**, confie la directrice.

Un programme copieux pour amateurs et profanes. **« C'est le jardin de tout le monde. Les gens repartent de ce lieu avec d'autres questions ou une autre sensibilité »**, raconte Françoise Livinec.

Rosemary BERTHOLOM.